

la Eastern Ontario Dairy Association, Eastons Corner, Ont.; Rév. Théophile Montminy, prêtre, Saint-Azapit, Québec; H. Beatty, Stanbridge East, Québec; Geo. Publow Perth Ont.; Garth. Ste-Thérèse, Q.; Philippe Landry, Villa Mastai, Q.; J. C. Chapais, Saint-Denis, comté de Kamouraska, rédacteur du JOURNAL D'AGRICULTURE, Québec. Les membres suivants de la Chambre de Communes et du Sénat ont suivi les séances de la convention: Hon. M. La Rivière, Saint Boniface, Man., D. Cameron, Dr. Robertson, M. Fisher, M. P., Brome, M. Edwards, M. Wood. (Westmorland, N. B.); Dr. Couture, M. McMulan, (Ont.); M. Peter White, Dr. Sproule, Sénateurs Reed, Ogilvie and Robitaille, etc., etc.

MM. Chs. Gibb, Abbottsford, Québec, et E. A. Stuthers, de Manitoba, s'excusent par lettre, et regrettent de ne pouvoir assister à la convention.

M. W. H. Lynch, Organisateur de la présente convention, invite les délégués à élire un président et un secrétaire avant de commencer leurs délibérations. M. H. S. Foster est élu président et M. J. de L. Taché, secrétaire, à l'unanimité.

M. le président invite alors M. Lynch à faire part à l'assemblée des questions qu'il croit devoir servir de base aux délibérations de la convention. M. Lynch se lève, au milieu des applaudissements des assistants. Il est heureux de constater que trois associations de la province d'Ontario, trois de la province de Québec, une du Nouveau-Brunswick, une de la Nouvelle-Ecosse et une de Manitoba, en tout neuf sociétés ont répondu à son appel de se réunir aujourd'hui en convention. S'il a été désireux de convoquer une réunion du genre de celle-ci, c'est parce que, bien que les intérêts locaux de l'industrie laitière soient pris en considération par les sociétés locales d'industrie laitière, les intérêts généraux de cette même industrie sont négligés, vu l'impossibilité dans laquelle se trouvent les sociétés locales de promouvoir ces intérêts généraux. C'est donc pour remédier à cet état de chose qu'il a pensé à réunir des délégués des diverses associations locales, afin de leur permettre de discuter entre eux les questions qui sortent du cadre de ces diverses associations. Il considère que la première chose à décider de la part des délégués doit être la création d'une société fédérale d'industrie laitière. Cette société une fois créée, pourrait adopter pour programme les suggestions qui lui ont été faites à lui, dans une lettre, par M. Ed. A. Barnard, secrétaire du Conseil d'agriculture de la province de Québec, et qui vont à dire que l'œuvre de la société fédérale serait surtout d'étudier la condition et l'exigence des marchés pour les produits de l'industrie laitière canadienne, de faire faire des expériences pour arriver à la fabrication la plus parfaite possible des produits de la laiterie, et de provoquer l'organisation de sociétés locales d'industrie laitière. La nomination d'un commissaire d'industrie laitière favoriserait l'exécution de ce programme. La société créée devra se faire incorporer par acte du parlement, et en conséquence devra se dresser une constitution, laquelle sera élaborée par un comité spécial nommé à cet effet. M. Lynch termine en priant M. le président de demander aux délégués d'exprimer leurs vœux sur les idées qu'il vient d'émettre et prend son siège.

M. le président invite M. D. M. McPherson à donner son opinion. M. McPherson dit que l'industrie laitière est peut-être la plus importante des industries, parce qu'elle a non seulement un effet direct par ses avantages pécuniaires qu'elle offre la vente de ses produits mais encore un effet indirect et cependant considérable sur toute l'agriculture. Le rôle de la présente convention est de voir à ce que les avantages généraux qui découlent de cette industrie soient mis en évidence et à la portée de tous. Il fait une comparaison entre le bien produit déjà par l'industrie laitière et celui qu'elle peut produire à l'avenir si l'on fait une organisation fédérale qui puisse lui

permettre de développer tous ses avantages. Une telle organisation fera un grand bien, surtout si elle est secondée par la législature. Voici en quelques mots quel devra être le programme de cette association fédérale: Prévention des fraudes commises dans les fabriques, chez les cultivateurs, et dans les villes; étude des moyens de faciliter l'exportation des produits, qui souffrent beaucoup maintenant, par suite des déficiences du mode de transport employé. Pour ce dernier point, on pourra profiter avec avantage de l'expérience de la *Livestock Association of the Dominion*.

M. S. Fisher dit que pour arriver à donner un corps aux excellentes idées émises par M. McPherson il faut nommer un comité d'organisation.

L'hon. M. Ls. Beaubien dit que l'on a parlé de faire une constitution. Son avis est que plus elle sera courte, meilleure elle sera. On pourrait même s'en passer. Il faut surtout faire un travail pratique, et laisser de côté les questions locales.

L'hon. colonel Rhodes fait remarquer que la Puissance du Canada est un des pays du monde les plus propres au développement de l'industrie laitière et qu'en conséquence la création d'une société fédérale de telle que celle proposée devra produire d'excellents effets.

M. D. Derbyshire endosse complètement les idées de l'hon. M. Beaubien. La nouvelle société devra travailler à obtenir l'uniformité de fabrication et d'emballage des produits, et à faire connaître comment se fabriquent les meilleurs beurres et fromages.

M. B. Caswell s'élève avec force contre les fraudes pratiquées en ce qui concerne le lait, le beurre et le fromage. Il dit que la nouvelle société devra organiser un service d'inspection efficace. L'industrie laitière canadienne est dans la voie du progrès, cependant elle ne doit pas s'arrêter, mais aller toujours de l'avant si elle ne veut être distancée.

M. Barnard fait ressortir l'importance qu'il y a de réunir en un seul corps tous les hommes compétents dans les questions d'industrie laitière, disséminés par toute la Puissance, et le bon résultat qui doit être obtenu d'une telle réunion.

L'honorable M. Larivière fait part à l'assemblée de ce qu'a fait la province de Manitoba pour l'industrie laitière.

M. Boulton parle aussi de ce qu'est l'industrie laitière dans Manitoba et insiste sur les avantages qu'offre la Puissance du Canada pour le développement de cette industrie.

M. Robertson, député de l'Isle du Prince Édouard, fait voir que l'agriculture et l'industrie laitière ne sauraient vivre l'une sans l'autre, vu qu'elles s'aident mutuellement.

M. Cameron, de la Nouvelle-Ecosse dit qu'on commence à s'occuper sérieusement d'industrie laitière dans cette province.

M. Couture, député de Chicoutimi, Québec, fait part à l'assemblée des progrès de l'industrie laitière dans la région du Sagouanay.

MM. Patton et Lane insistent sur la nécessité d'un bon système d'inspection à organiser.

M. White, président du comité d'agriculture de la Chambre des Communes, dit qu'il est venu pour obtenir des renseignements et non pour en donner.

M. Chapais remarque que, bien que M. Beaubien ait dit, un peu auparavant, qu'une constitution élaborée n'est pas nécessaire, il est d'avis, lui, que si la nouvelle société en projet, veut avoir de l'aide du gouvernement, il lui faudra prouver à celui-ci qu'elle est régulièrement incorporée et que pour se faire incorporer, il faut se présenter avec une constitution quelconque. Il entre ensuite dans quelques détails sur la révolution qu'a produit l'industrie laitière depuis qu'elle a pris du développement dans le bas de la province de Québec.

M. Evertts mentionne les sommes énormes que dépense le